LA FORMATION DES ENCADRANTS ET DES ANIMATEURS DE CHANTIERS INTERNATIONAUX DE JEUNES BÉNÉVOLES

DISPOSITIFS JSI, VVVSI ET CHANTIERS INTERNATIONAUX DE BENEVOLES EN FRANCE

Autour d'un questionnement sur la préparation des encadrants au départ et à la gestion d'un groupe dans un contexte interculturel, cette étude a pour objectif d'analyser et de comparer les méthodes de formation et de préparation des animateurs et des encadrants, en se basant notamment sur les perceptions des formateurs et des encadrants

UN RECOURS AUX FORMATIONS VARIABLE SELON LE TYPE DE CHANTIER

Quel que soit le type d'accompagnateur (voir encadré ci contre), la plupart d'entre eux est invitée à participer à une formation. Ces formations, dispensées par les associations qui organisent les chantiers internationaux en France, les parrains des chantiers JSI et VVSI ou par des organisations de solidarité internationale, ont lieu tout au long de l'année.

Toutefois, elles ne connaissent pas toutes le même succès. En effet, les formations à destination des animateurs de chantiers de bénévoles sont très suivies (40%), tandis que celles conçues pour les encadrants partant sur des chantiers JSI ou VVVSI le sont nettement moins (à peine 1%).

Si la formation semble plus nécessaire pour certains, c'est que le projet ne se vit et ne se construit pas de la même façon selon le type de chantier. Ainsi le rôle de l'animateur sera plus largement influencé par des objectifs « techniques » à atteindre.

Sur les chantiers internationaux, la préoccupation principale de l'animateur est de fédérer un groupe composé d'individus d'origines géographiques, sociales, culturelles différentes et d'impulser une dynamique pour faciliter les échanges entre les bénévoles et la population locale.

Sur les chantiers JSI et VVVSI, le rôle de l'encadrant se joue à toutes les étapes du projet : de son élaboration, au retour des jeunes. Il est le garant de la cohésion de groupe mais doit veiller tout particulièrement à ce que chaque jeune trouve sa place et s'épanouisse dans le projet. Aussi l'encadrant joue un rôle particulier au retour des jeunes, notamment pour ceux partis en chantier VVVSI, dans la valorisation et la restitution de l'expérience vécu par le groupe.

Document 1 : rôles des personnes qui accompagnent les jeunes, en fonction du type et des « temps » des chantiers

LES « TEMPS » D'UNE EXPERIENCE D'ENGAGEMENT		« AVANT » LE CHANTIER	« PENDANT » LE CHANTIER	« APRES » LE CHANTIER
Pour un chantier de jeunes…		-Dans le pays de départ -Montage du chantier -Préparation au départ	-Dans le pays de destination -Réalisation ou mise en œuvre du chantier	-Au retour dans le pays de départ -Restitution du chantier -Démarrage de la démarche de valorisation
Champ d'action de…	**l'encadrant** (JSI-VVVSI)	Oui	Oui	Oui
	l'accompagnant	Oui	Facultatif	Facultatif
	l'animateur (Cotravaux)	Non	Oui	Facultatif

Cette enquête s'appuie sur l'étude réalisée en 2010 basée sur l'exploitation des données « prévisionnelles » des chantiers JSI et VVVSI organisés dans 4 pays d'Afrique : Bénin, Burkina Faso, Mali et Sénégal (BBMS). Elle s'est enrichie des données « réalisées » des chantiers JSI et VVVSI de l'ensemble des pays, tout en y intégrant les données Observo relatives aux chantiers internationaux de bénévoles réalisés en France en 2010, par les associations membres du réseau Cotravaux. En complément, 11 témoignages qualitatifs illustrent la thématique traitée.

Animateurs, encadrants et accompagnants…

*En 2010, **les chantiers internationaux de bénévoles** ont accueilli, en France, 6050 bénévoles français et étrangers encadrés par 1113 **animateurs** soit, en moyenne, 2,48 animateurs par chantier. Dans la plupart de ces chantiers, étaient présents un animateur « vie de groupe » et un animateur « technique ».*

*La même année, 957 jeunes partaient sur un **chantier JSI ou VVVSI**. Ces jeunes étaient accompagnés par 188 encadrants soit en moyenne, 1,58 encadrants par chantier JSI et 2,55 par chantier VVVSI. Dans le pays d'accueil, les encadrants « Nord » peuvent être épaulés par des encadrants « Sud » : un par chantier en moyenne.*

*Notons que 87 jeunes sont partis dans le cadre d'un JSI ou d'un camp chantier sans **encadrants** « Nord ». S'il arrive qu'aucun encadrant « Nord » n'accompagne un chantier, cela n'exclut pas sa préparation en amont ou encore la présence d'un encadrant « Sud ». En effet, tout au long de la préparation de la mission de terrain, les jeunes sont suivis par un **accompagnant**, dont le rôle est de les préparer à la rencontre, à la réflexion sur leurs motivations, et plus globalement à la compréhension de la solidarité internationale. Aussi, l'accompagnant prépare la restitution au retour du chantier et discute avec les jeunes de leurs vécus. L'encadrant « Sud », quant à lui, à les même prérogatives que l'encadrant « Nord ».*

Des encadrants de chantiers JSI/VVVSI qui estiment avoir les connaissances nécessaires

Beaucoup d'encadrants estiment ne pas avoir besoin de formation au départ. Accompagnant le groupe tout au long du montage du projet, ils pensent que la principale difficulté à gérer sur le terrain sera l'interaction des jeunes au sein même du groupe, sous-estimant la dimension interculturelle du projet, la rencontre de l'autre dans un contexte culturel différent.

Les encadrants sont souvent les plus réticents à participer aux formations. Pour Jean-Michel, du SCI Nord, s'ils se forment peu avant le départ c'est parce que *«les encadrants professionnels partent avec des jeunes qu'ils encadrent à l'année, du coup ils ont souvent la sensation d'être déjà préparés*». En effet, ils sont majoritairement salariés de la structure qui monte le projet et souvent détenteurs d'un diplôme professionnel en lien avec l'accompagnement de jeunes en difficultés (diplôme d'assistant social, d'éducateur spécialisé, etc.). De ce fait, ils estiment avoir les compétences nécessaires en matière de gestion des dynamiques de groupes ou en gestion des conflits. Ainsi les préoccupations sont souvent centrées sur les jeunes. Malgré les expériences d'encadrement accumulées, la plupart des encadrants évoquent peu l'environnement culturel dans lequel le groupe évolue à l'étranger.

Des animateurs de chantiers internationaux de bénévoles qui ressentent le besoin de se former

A contrario, plus de 40% des animateurs suivent une formation dispensée par l'association qui organise le chantier.

Contrairement aux encadrants, les animateurs ne sont pas « maîtres » du montage du chantier. En effet, ce sont les associations de chantiers qui, tout au long de l'année, vont monter un partenariat avec une commune ou une autre association. Sur le chantier, les animateurs vont donc représenter et porter les valeurs de l'association : leurs comportements peuvent avoir un impact sur les partenariats avec les acteurs locaux. C'est pourquoi, pour ces associations, il est important que les futurs animateurs aient pleinement conscience de leur rôle. Pour ce faire, elles les incitent à suivre une formation.

La seconde raison qui explique ce taux de participation est que les animateurs sont jeunes, bien plus que les encadrants : un tiers a moins de 24 ans et un autre tiers a entre 25 et 34 ans, alors que 38% des encadrants ont entre 25 et 34 ans et seulement 6% moins de 24. Globalement, les animateurs, moins expérimentés, n'ont pas de compétences dans l'animation et l'encadrement de groupe : la formation s'avère donc utile pour en acquérir.

Des formations aux contenus différents

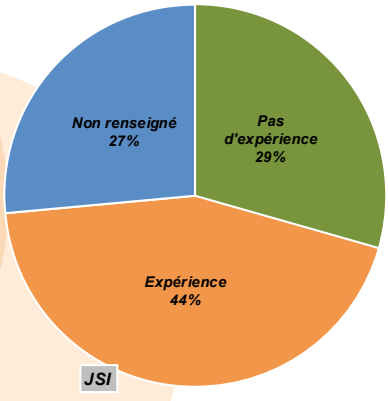
En raison de ces différences de profils, les formations dispensées ont des contenus différents.

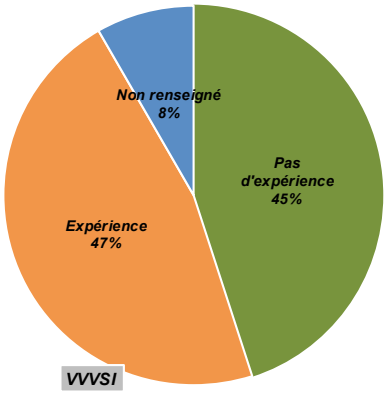
Les formations pour les encadrants des chantiers JSI et VVVSI ont pour objectif de donner des pistes pour mieux accompagner les jeunes dans leur démarche d'engagement et dans le montage de leur projet. Si les contenus varient entre les formations, on retrouve certains modules communs: les motivations au départ, la solidarité internationale, la question du partenariat ou encore le retour et la restitution.

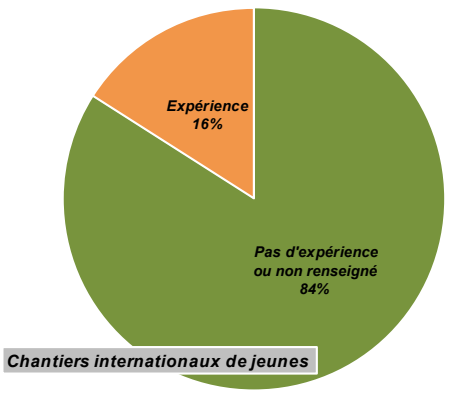
Les formations d'animateurs de chantiers internationaux ont pour objectif de favoriser l'émergence d'une dynamique de groupe : donner des outils pour favoriser la communication entre les bénévoles, les partenaires et les acteurs du territoire où se déroule le chantier. Aussi, elles durent plus longtemps que les formations des encadrants : en moyenne quatre jours. Les principaux modules dispensés sont la présentation de l'association et de son histoire, le chantier et les acteurs, le rôle de l'encadrant, la gestion logistique, la sécurité et l'hygiène sur le chantier.

Les formations d'animateurs et d'encadrants se rejoignent notamment sur un point : faire en sorte que le chantier soit un espace d'échanges interculturels et permette une ouverture au monde pour les participants, à travers une démarche d'éducation populaire.

Document 2 : Expérience des encadrants dans l'animation de chantier, tous dispositifs confondus



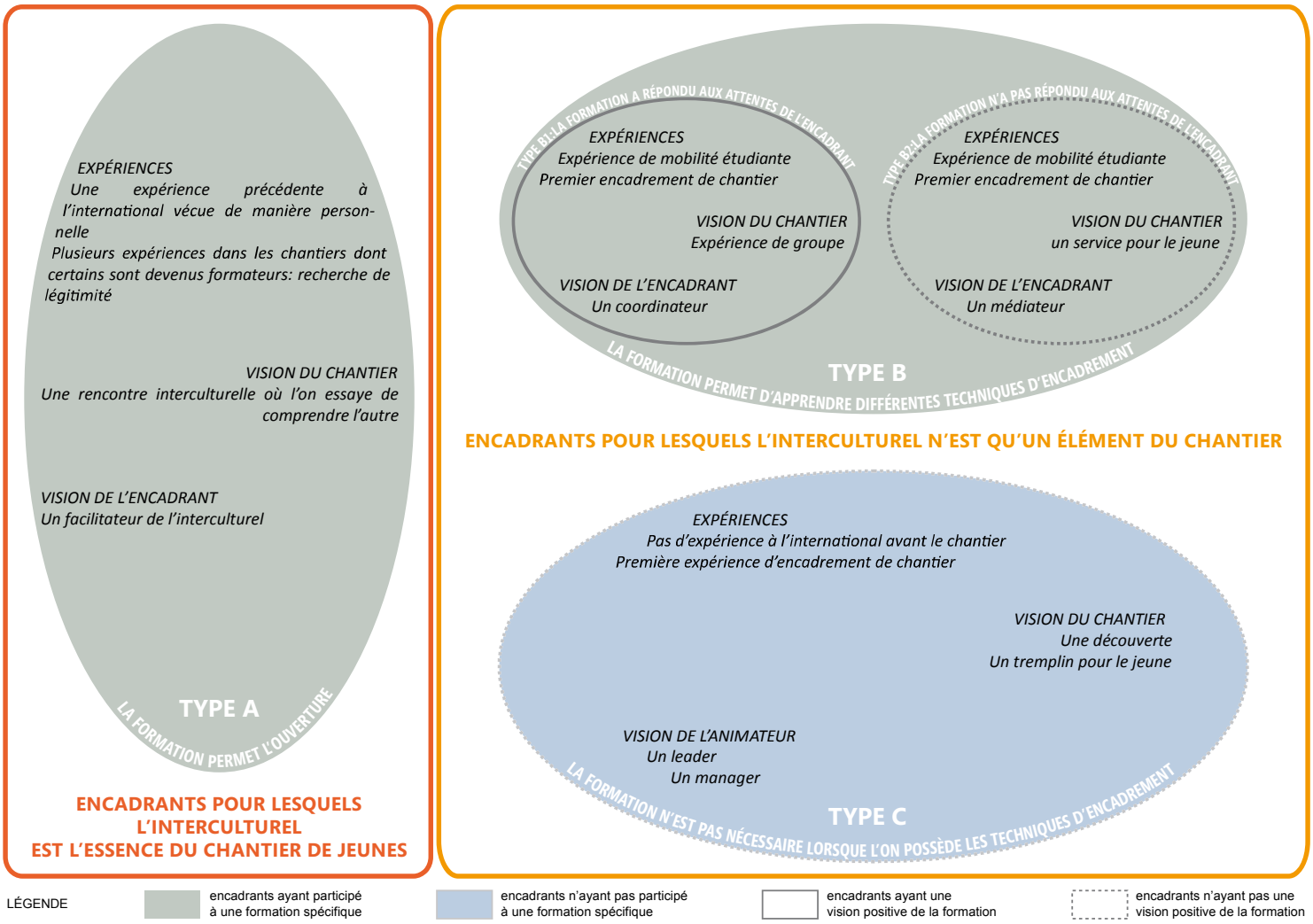




Les témoignages recueillis sur les vécus des formations démontrent que les attentes des uns et des autres ne répondent pas aux mêmes besoins, chaque personne envisageant la formation de manière différente : certains y cherchent d'abord une ouverture d'esprit, d'autres une affirmation de leurs compétences, et d'autres encore un apport en techniques d'animation.

Une typologie de la vision des formations été mise en évidence ; elle comprend trois types. Le premier (type A) se distingue nettement avec l'idée que la formation doit ouvrir sur l'interculturel : le chantier est avant tout un moment d'échange interculturel entre les jeunes. Les deux autres types (B et C) se rejoignent dans l'idée que la formation apporte des techniques d'encadrement. Dans un premier (type B), les encadrants/animateurs ont fait la formation, contrairement à ceux du second (type C). Ces deux types ont alors tendance à penser l'interculturel comme une dimension du chantier parmi d'autres.

Document 3 : visions des d'encadrants/animateurs sur les formations



TYPE A : La formation ouvre sur l'interculturel

Le type A regroupe des encadrants/animateurs qui ont vécu une expérience de moyenne durée à l'étranger, hors d'un engagement bénévole ou volontaire. Leur envie de partir était motivée par la volonté de découvrir d'autres cultures et d'aller à la rencontre de l'Autre. Pour eux, l'interculturel se vit et se découvre grâce à une certaine ouverture d'esprit. La formation est une manière de formaliser leur expérience afin de mieux la transmettre : il est important de légitimer leur discours avant de le partager. Pour ce type, l'encadrant/animateur est donc un facilitateur de l'interculturel. Il s'applique à créer des relations entre personnes de cultures différentes et favoriser une cohésion de groupe.

TYPE B : La formation permet d'apprendre des techniques d'encadrement

Le type B regroupe des encadrants/animateurs qui considèrent la formation comme un moyen d'apprendre prioritairement des techniques d'animation. Ce groupe se partage en deux sous-groupes.

- Le type B1. Les encadrants/animateurs ont appris des techniques d'animation et sont satisfaits de la formation. Malgré une première expérience à l'étranger, dans le cadre d'une mobilité étudiante, ils n'ont aucune expérience d'animation. L'intérêt de la formation est alors d'apporter des outils et méthodes pour gérer au mieux le chantier : « *on veut qu'on nous donne des outils pour être un bon animateur* ». Aussi, la formation est un point de repère et influence leur vision du chantier et de l'animation : le chantier est, avant tout, une expérience collective et une bonne cohésion de groupe est essentielle.

- Le type B2. Globalement, ces encadrants/animateurs ont le même parcours que ceux du type B1 et, pour eux, la formation est aussi un moyen d'acquérir des techniques d'encadrement. Cependant, à la fin de la formation, ils se posent encore des questions quant à leur capacité à animer, ce qui influence leur vision du chantier et du rôle des encadrants/animateurs : le chantier n'est pas qu'une expérience de groupe, il doit servir avant tout au jeune. Moins influencés par la formation, les encadrants/animateurs de ce groupe prennent du recul et puisent dans leur expérience personnelle pour s'inscrire dans la médiation avec le jeune bénévole : « *l'encadrement c'est un travail de médiation qui est quotidien et omniprésent* ».

TYPE C : La formation n'est pas utile lorsque l'on possède les techniques d'encadrement

Ce dernier type concerne les encadrants/animateurs n'ayant pas fait de formation, considérant qu'elle apporte des techniques d'encadrement qu'ils ont déjà acquises, dans le cadre professionnel (éducateur spécialisé) ou dans le cadre personnel (sport). Ainsi, pour eux, la formation est réalisée grâce aux partages d'expériences et relève donc de l'informel : à la suite de ces échanges, ils se considèrent aptes à gérer un groupe dans un contexte interculturel.

Ce groupe minimise la partie sur l'interculturalité de la formation, ce qui se ressent dans leur vision du chantier et de l'encadrant/animateur : l'interculturel n'est pas un objectif central, mais secondaire. La découverte d'une autre culture doit servir de tremplin pour le jeune qui pourra, par la suite, s'engager dans des actions en France ou d'intégrer une formation. Ici, on est plutôt dans une démarche pédagogique et éducative du chantier.

Malgré des attentes et des vécus différents, la formation reste, pour tous, un moyen de se rassurer, que ce soit dans sa vision de l'interculturalité ou sur sa capacité à encadrer. La formation sert donc à concrétiser ce que les participants savent déjà : quand elle apporte quelque chose de nouveau, elle laisse des doutes et ne rassure pas le futur encadrant ou animateurs. En cela, on peut estimer qu'elle est nécessaire, car une formation n'a pas forcément pour finalité de conforter des compétences déjà (en partie) acquises.

Acronymes et définitions

JSI : *le programme Jeunesse / Solidarité Internationale est calqué sur le dispositif VVVSI. Il se différencie par le fait que les jeunes ne sont pas nécessairement issus de quartiers dits « défavorisés ».*

SCI Nord : *Service Civil International, région Nord*

VVVSI : *le programme Ville, Vie et Vacances / Solidarité Internationale est un dispositif étatique destiné à cofinancer des microprojets menés par des jeunes issus des quartiers relevant de la politique de la Ville (dit « défavorisés »). Il est piloté par les pouvoirs publics et des associations et financé par le Ministère des Affaires Etrangères et Européennes (MAEE).*

Sources : *FONJEP, Observo (Cotravaux) et enquêtes spécifiques (2011)*

Comité de pilotage : *CCFD-Terre Solidaire, Ritimo, Fédération Léo Lagrange*

L'OBSERVATOIRE des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International
FRANCE VOLONTAIRES

Cotravaux Observo
OBSERVATOIRE DES ACTIONS COLLECTIVES, BENEVOLES ET VOLONTAIRES

Réalisation de l'étude : Lydie Delobel – Résumé : Stéphanie Fauré, David Leyle

Production : Observatoire des Engagements Volontaires et Solidaires à l'International (France Volontaires), Observo (Cotravaux)